

2 avril 1872

Inauguration du Bon Marché agrandi

Fiche
culture

Le Bon Marché, commerce et littérature



En 1852, à 42 ans, Aristide Boucicaut, fils de chapeliers, prend la tête du Bon Marché, un petit « magasin de nouveautés » qui compte douze employés : il agrandit et transforme le magasin. Les clientes peuvent librement flâner dans les rayons, les prix ne se marchandent plus, ils sont notés sur des étiquettes, on peut toucher les produits, les échanges sont possibles. Les femmes peuvent enfin sortir de chez elles sans chaperon pour se retrouver dans les allées du magasin.

À l'heure des grands boulevards haussmaniens, Boucicaut et son épouse Marguerite font des acquisitions foncières : l'établissement s'étend. Gustave Eiffel conçoit le plafond en verre et en acier. Pour plaire à l'Église, les Boucicaut féminisent le personnel. Les jeunes femmes pauvres, payées chichement, sont logées et nourries : elles trouvent un nouveau débouché dans la carrière de vendeuse.

En 1882, Émile Zola enquête deux mois durant au Bon Marché et aux Grands Magasins du Louvre, fréquentés par sa femme. Il interroge le personnel, visite les chambres des vendeuses, se renseigne sur leurs récents acquis (un jour de congé hebdomadaire, une assistance médicale...). Il se passionne pour le sujet et en tire le roman *Au bonheur des dames* aux grandioses descriptions de ce nouveau commerce.

ACTIVITÉ Cycle 4 / Quatrième

À l'occasion de l'étude du réalisme, on présente l'histoire conjointe du Bon Marché et de Zola grâce à ce lien : <http://livres-enrichis.bnf.fr/bonheurdesdames/#explore/1/album>

On demande aux élèves de choisir une invention récente et d'imaginer une nouvelle réaliste qui s'organise autour de cette mode. Au moins deux paragraphes de description seront consacrés au thème choisi.

